

compagnie des femmes. Sans elles la vie est triste, les maladies viennent, & meurt on fans secours. C'est pourquoy ie me mocque de ces myfogames qui leur ont voulu tant de mal, & particulierement i'en veux à ce fol qu'on a mis au nombre des sept Sages, lequel disoit que la femme est vn mal necessaire, veu qu'il n'y a bien au monde comparable à elle. Auffi Dieu la il baillée *pour compagne à l'homme, afin de l'aider & consoler* : & le Sage dit que *Malheureux est l'hôme qui est seul, car il n'a personne qui l'echauffe, & s'il tombe en la fosse il n'a personne pour le relever*. Que s'il y a des femmes folles, il faut estimer que les hommes ne font point sãs faute. De ce defaut de vaches plusieurs se font reffentis, car estant tombés malades ilz n'ont pas eu toutes les douceurs [42] qu'autrement ils eussent eüés, & s'en font allez promener aux champs Elisées. Vn autre qui auoit esté de nôtre voyage, n'eut point la patience d'attendre cela, & voulut gaigner le ciel par escalade dès le commencement de son arrivée, par vne conspiration contre le sieur Champlein son Capitaine. Les complices furent condamnés aux galeres, & ramenés en France. L'Eté venu affavoir il y a vn an, ledit Champlein desireux de voir le païs des Iroquois, afin qu'en son absence les Sauvages ne se faissent point de son Fort, il leur persuada d'aller là faire la guerre, & partirent avec lui & deux autres François, en nôbre de quatre-vingts ou cent, iusques au lac desdits Iroquois, à deux cës lieües loin dudit Kebec. De tout temps il y a eu guerre entre ces deux nations, comme entre les Souriquois & Armouchiquois : & se font quelquefois elevés les Iroquois jusques au nôbre de huit mille hommes, pour guerroyer & exterminer tous ceux qui habitoient

Ecclesi.
4 vers.
10.

*Conspira-
tion cha-
tiee.*

*Voyage
aux Iro-
quois.*

*Peuples
ennemis.*